

sa tête parut dans le cadre de la porte une minute au moins avant ses épaules, et elle dit en regardant sa maîtresse d'un air effaré: "Voici Mme Mercier." Au même instant, une petite femme blonde, maigre et pâle, petite et fluette, essaya de se frayer un passage entre le montant de la porte et Julie qui allait éclater de rire et prit la fuite en élevant les bras en dessus de sa tête.

— Je ne crois pas, dit Mme Mercier, qu'il soit possible d'avoir à son service un être aussi singulier que cette fille, ma chère. Quand une visite vous arrive, elle a l'air aussi effrayée que si l'on allait vous surprendre fabriquant de la fausse monnaie, et elle rit sans qu'il soit possible de concevoir pourquoi; en vérité, ne pourriez-vous pas avoir quelque femme de chambre un peu stylée?

— Vous aurez donc toujours, dit Mme Romigue, la même indignation contre cette pauvre Julie qui est la meilleure fille du monde; songez que nous en avons fait l'expérience, voici vingt-cinq ans qu'elle est à notre service. Aujourd'hui, pardonnez-lui en faveur de sa joie, qui est grande. Angélique revient ce soir avec nous, son éducation est finie; voilà, ma chère, que je vais avoir une jeune fille à marier.

— Ah ! Angélique revient ! — je vous en prie, ma chère, défaites-vous de cette Julie.

— Pour rien au monde, croyez-le, je ne voudrais faire cela, ni lui faire la moindre peine.

— Oh ! ma chère ! reprit Mme Mercier, il y a toujours moyen de faire les choses... Avec un peu de délicatesse, voyez-vous, on finit par tout concilier sans blesser personne, et, à votre place, je ne garderais pas cette fille. Mais parlez-moi de votre chère Angélique.

— Eh bien, elle paraît fort heureuse de...

— Pardon, ma chère, n'étiez-vous pas au dîner chez les Fargey ?

— Oui.

— Voilà ce que je voulais savoir de vous. Vous disiez donc, reprit Mme Mercier avec volubilité, que votre chère Angélique était heureuse; quel bonheur, chère enfant ! parlez-moi d'elle, je vous prie.

— Eh bien, elle se dit fort heureuse de revenir au milieu de nous et se propose...

— Pardon, ma bonne amie, mais n'aviez-vous pas à ce dîner une coiffure verte et bleue ?

— Sans doute.

— Je l'avais deviné... Vous disiez donc qu'Angélique est heureuse, quel bonheur, chère enfant !... Je vous quitte pressée par l'heure; dites-lui bien, à cette chère enfant, combien je l'aime et combien je prends part à la joie qu'elle va faire éclater ici. Vous dites quelle est heureuse, quel bonheur... au revoir, ma chère.

Mme Romigue se rassit, mais à peine avait-elle repris son livre, que le pas lourd et pressé de Julie se fit entendre de nouveau. Elle entra de l'air d'une personne qui crie au feu et jeta aux oreilles de sa maî-

tesse le nom d'un nouveau visiteur; en se retournant, elle fit tomber le chapeau que celui-ci tenait à la main et, prise d'un rire fou, elle s'arrêta un moment; puis, ramassant à la hâte une épingle qu'elle aperçut sur le tapis, elle prit la fuite en gesticulant et faisant trembler le plancher sous ses pas.

— Je viens dit le visiteur, de rencontrer, sortant de chez vous, la charmante petite Mme Mercier. Que cette femme est donc délicate et mignonne! ses petits pieds, toujours finement chaussés, ont l'air de deux petites pattes d'alouette, elle est bien distinguée et paraît vous aimer beaucoup...

— Peut-être m'aime-t-elle de tout son cœur, dit Mme Romigue avec un sourire.

— N'en doutez pas, madame; elle m'a chargé de vous dire qu'elle vous adresserait ce soir une femme de chambre pour remplacer la vôtre, qui, paraît-il, ne vous convient nullement: elle serait remontée pour vous dire cela, si elle ne m'avait pas rencontré, elle vous est vraiment bien attachée.

Le visiteur, après avoir parlé des théâtres, en assurant qu'il n'y avait absolument rien à y voir, et des livres nouveaux, en assurant qu'ils ne valaient absolument pas la peine d'être lus, termina en pronostiquant le beau temps pour la journée suivante; il paraissait avoir à cet égard la connaissance la plus parfaite du cœur de cette dame, ainsi que du temps du lendemain, qui, disait-il, serait des plus satisfaisants et des plus agréables pour une promenade aux Champs-Élysées; sur cette dernière assurance, il partit enfin.

Mme Romigue regarda la pendule, puis elle s'approcha de la fenêtre; en ce moment Julie entra.

— Mademoiselle n'arrive pas, cria-t-elle, ni Monsieur ?

— Ils ne peuvent être ici qu'à cinq heures, vous le savez bien, Julie.

— Sans doute, mais, dans les pensions, on n'apprend rien; je le dirai toujours, et Mademoiselle serait restée ici, elle en aurait appris plus en six mois...

— Notre dîner brûle peut-être, Julie.

— Plus en six mois que là-bas en huit ans, c'est certain. Et, Julie, ayant enfin heureusement terminé sa phrase, prit la fuite du côté de la cuisine, où elle disparut avec des gestes de triomphe et riant avec fracas.

C'est pour une mère une chose bien singulière, que le moment où, ayant confié à des soins étrangers une enfant ignorante et naïve, elle va la revoir jeune fille, presque femme et transformée; où elle va faire connaissance avec elle; où chaque mot, chaque geste, va lui dévoiler ce qu'elle a gagné ou perdu; où elle va peut-être se trouver obligée d'employer toutes les forces de son cœur et de son âme à détruire ce qui s'est ajouté d'enseignement moral à l'enseignement de la grammaire et de l'histoire;—peut-être que ses connaissances auront été achetées au prix de la simplicité, et alors que faire? Elle se rappelle avec terreur certains mots échappés à sa fille; avec joie certains